



## ***Si loin, si proche...***

**Q**uand on s'appelle Prochoix et qu'on lutte au quotidien pour ne pas laisser l'ordre provie grignoter notre droit de choisir, on ne peut qu'avoir les yeux braqués sur l'Amérique. On est alors perpétuellement partagé entre deux extrêmes. Le pire et le meilleur. Le pire, c'est cette violence prolife inouïe qui prolifère depuis les années Reagan. Un

nombre indéchiffrable d'attentats à la bombe, de meurtres, de prises d'otages, d'attaques à l'acide, de lettres piégées. Un terrorisme aveugle. Des troupes moralistes qui donnent la mort au nom de la vie. Une machine réactionnaire qui roule sur le cadavre du droit de choisir, broyant sans merci l'unique espoir de choisir sa vie.

Et puis, il y a le meilleur. La métamorphose d'un féminisme malade du backlash en un mouvement prochoix puissant, fédérateur. Il n'est pas étonnant qu'un procureur républicain comme Kenneth Starr ait cherché le talon d'Achille de la présidence Clinton du côté des moeurs, seul thème susceptible de couper la Maison Blanche de ses réseaux féministes et prochoix. La personnalité du président s'y prêtait, certes, mais les conservateurs savent surtout à quel point le passation de pouvoir entre républicains et démocrates s'est faite à la faveur d'un bras de fer prolife/prochoix en train de basculer du côté du choix après dix ans de terreur provie.

Et chez nous ? Le contexte politique et historique est bien sûr différent. Sans échapper le moins du monde au retour de bâton qui frappe les féminismes occidentaux, l'antiféminisme n'a pas été jusqu'à profiter aux anti-IVG comme aux Etats-Unis. Pourtant, le réseau provie français ne doit pas être sous-estimé. Structurées et développées, certaines de ses associations comptent plus d'adhérents que leurs équivalentes américaines. En fait, seules deux choses séparent encore fondamentalement les prolife des provie : les appuis politiques et le passage au terrorisme. Les provie n'ont pas encore l'écho politique qu'ont les prolife auprès des républicains. Tout dépendra de la recomposition de la droite française. On peut craindre qu'une fois sortie de son désert, elle cherchera à renouer avec ce qu'elle appelle les "vraies valeurs de droite". Expression polie pour dire, on va piquer les voix du FN en adoptant ses idées mais plus discrètement que Millon ! Or un virage à droite de la droite ne peut s'opérer que sur quelques thèmes forts. La voie de la préférence nationale, déjà largement embouteillée, ne suffira pas à faire la différence. Il n'est donc pas farfelu de penser que la droite parlementaire puise un jour dans le carton à idées réac' des provie. Ce qui gommerait la première barrière de sécurité nous tenant à distance de la situation américaine.

Quant au passage au terrorisme, les 250 attaques commandos contre des CIVG ne sont qu'un avant-goût de l'excitation tenace qui anime ces groupes. Le récent saccage d'un Centre de planification familiale à Villeurbanne est un signe de leur radicalisation. Qu'en sera-t-il le jour où l'un de ses allumés de la vie décidera de faire justice lui-même à la lueur d'une révélation ... ou d'un rêve mal interprété ?

La seule chose qui est en notre pouvoir, c'est de faire en sorte que cette menace provie ne soit pas un frein à nos combats mais au contraire un moteur, le moyen de nous rassembler et d'aller de l'avant. Aux Etats-Unis, les féministes n'ont recommencé à gagner des batailles qu'après s'être ralliées au mouvement prochoix, seul capable de leur offrir des alliés et une aura malgré l'antiféminisme ambiant. En France aussi, le thème mobilisateur du droit de choisir est d'ores et déjà le seul capable de sortir le féminisme de son impasse stratégique. Le seul à pouvoir fournir l'énergie et les débouchés nécessaires à son avenir.

Il serait dommage d'attendre que des cliniques explosent pour réaliser l'urgence de bâtir ce mouvement prochoix là.

**Caroline Fourest**